

ÉDITO Par Francis Van de Woestyne

Mikado politique

Une hirondelle ne fait pas le printemps. Un sondage ne fait pas l'élection. Un baromètre politique permet de humer les tendances de l'opinion. Ni plus, ni moins. Les chiffres que nous publions aujourd'hui nous aident à analyser la situation politique à 14 mois du scrutin fédéral: une éternité en politique...

En Wallonie, les positions se stabilisent.

Autrefois crédité de plus de 20% des intentions de vote, pointé à la deuxième place du classement des partis, le PTB – dont personne ne pouvait vraiment expliquer l'envolée sauf par la gouaille de son porte-parole – revient à quelque 10%. Le PS récupère une partie des mécontents dans un classement dominé par les libéraux. Mais ce sont les verts qu'il faut suivre: bien qu'en léger recul, ils capitalisent la plus forte progression depuis le scrutin de 2014 (plus 9,3%).

En Flandre, l'élément le plus frappant se situe au niveau des hommes et des femmes politiques. Nul n'est jamais prophète en sa Région... C'est en Flandre que Charles Michel, le Premier ministre, est le plus populaire: il surclasse les Francken et De Wever. La cote de l'empereur d'Anvers se tasse. Mais son influence demeure: ce qui compte, c'est moins sa personnalité que sa stratégie. Or, son parti remonte au niveau du scrutin de 2014. Et la politique qu'il promeut est largement approuvée par les Flamands, y compris les visites domiciliaires (71% de soutien au Nord) contre 37% à Bruxelles et 42% en Wallonie.

Star en Flandre, Charles Michel est vaincu par son "meilleur ennemi politique" au Sud et à Bruxelles. Pour vivre heureux, vivons cachés: retiré de la gestion wallonne, Paul Magnette convainc plus que lorsqu'il présidait l'exécutif. Il se tient en embuscade, prêt à prendre sa revanche aux élections en 2019.

On aurait tort d'effacer Elio Di Rupo de la carte politique: il garde de nombreux fans.

Conclusion: avec ces chiffres, la majorité fédérale serait reproductible. En Wallonie, en revanche, libéraux et humanistes ne pourraient poursuivre leur duo. A Bruxelles, plusieurs alliances seraient possibles. Les jeux restent donc très ouverts pour les majorités qui s'installeront après le méga-scrutin de 2019. Vive le mikado belge...